



LE MADAWASKA

La Cle d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., AVRIL 1916

G.-E. DION, Administrateur

Britannique ou Prussienne?

M. William H. Moore, dans le *Canadian Courier* du 25 mars analyse d'une façon claire les deux manières de fonder et développer un empire, et de cette analyse il est facile de conclure que l'auteur se demande si la province d'Ontario va se montrer prussienne ou restera britannique.

Voici comment pense M. Moore. Il y a deux manières de fonder et de développer un empire, dit M. Moore. La première, c'est celle que le prince von Buelow a décrite dans l'*Allemagne Impériale* qui se résume en ces mots: "Dans la lutte entre deux nations, l'une est le marteau, et l'autre l'enclume; l'une est victorieuse, l'autre vaincue. C'est une des lois de la vie et du développement dans l'histoire que, lorsque deux civilisations nationales se rencontrent, elles s'entrechoquent pour acquiescir à la suprématie."

Tel est donc l'idéal tenté. La Saxe, la Bavière, les Polonais de Posen, les Danois du Schleswig, les Roumains du Siebenburger et les Français de l'Alsace-Lorraine ont été l'enclume pendant que la Prusse était le marteau, elles ont été les races vaincues, obligées de se laisser former à l'image de la race victorieuse.

Cet idéal qui a été appliqué à toutes les races vaincues, le Kaiser, ses prédicants et son peuple, se sont crus assez forts pour l'imposer à toute la terre et c'est là la cause de cette terrible guerre actuelle. Ce qui semble bon pour une partie doit l'être pour le reste du monde — voilà le raisonnement du prussianisme.

Mais les autres parties du monde, les Balkans et la Belgique sur lesquelles l'Allemagne avait jeté les yeux pour les assimiler à sa culture, avaient un autre idéal, une autre civilisation et elles ont résisté. L'Angleterre, devant l'injustice des prétentions de l'Allemagne, a décidé de tirer l'épée pour voler au secours des petites nationalités.

Pour l'Angleterre, le plus grand empire qui se trouve sur la surface du globe, il y a une autre manière de former et développer un empire. Au système prussien elle oppose le système britannique.

Au lieu de refaire les nations conquises à coups de marteau, l'Angleterre a pour principe arrêté que la liberté accordée aux peuples conquis est la plus sûre garantie de sa stabilité.

L'empire fondé d'après l'idéal britannique a pour image le corps humain qui acquiert son maximum d'efficacité et de force en permettant à chaque membre d'agir d'après sa nature. Ainsi, dans l'Empire britannique, chaque nation reçoit ou plutôt conserve le droit de rester ce qu'elle est et de se développer normalement dans le sens de ses aspirations.

Si tel n'avait pas été l'idéal de la Grande-Bretagne, elle ne serait pas volée au secours de la Belgique; ou bien si elle l'avait fait c'eût été dans le but de devancer ou de supplanter l'Allemagne et d'imposer sa propre civilisation. Et dans ce cas il eût été impossible de faire appel au monde entier pour prendre les armes et défendre les droits de l'humanité.

La valeur respective des deux systèmes de civilisation est démontrée de façon évidente par les effets même de la guerre actuelle, continue plus loin l'article de M. Moore.

Pendant que de toutes les parties de l'Empire britannique, l'appel aux armes a été entendu, à des degrés différents, selon le tempérament et les coutumes des nations diverses, il est vrai; pendant que de partout la même réponse spontanée a été faite et que l'unité la plus parfaite a toujours existé, quels sont les résultats du système allemand?

Au lieu de recevoir l'appui de toutes les races et nations vaincues, l'Allemagne est forcée de les compter au nombre de ses ennemis. Les Polonais, les Roumains et les Français que la Prusse a voulu refaire à son image, font des vœux pour la victoire des ennemis de l'Allemagne, et surtout les Alliés arrivent, dans ces régions, ils sont reçus à bras ouverts comme des libérateurs.

La conclusion à tirer est simple, c'est que le système britannique correspond plus facilement aux aspirations et aux besoins des peuples et que son application produit les plus heureux résultats.

Le système britannique a subi l'épreuve de la paix d'une façon satisfaisante. L'épreuve de la guerre a donné une réponse encore plus éloquente. C'est donc que les principes des hommes d'Etat anglais sont les principes — les plus sains et les plus justes.

Cette constatation, continue l'article, a pour nous une signification toute spéciale car nous avons notre problème de race à régler dans l'enceinte même de notre province d'Ontario.

Nos gouvernants suivront-ils la tradition britannique ou s'abaisseront-ils au système prussien?

"Il y en a, dit M. Moore, qui sont prêts à mettre de côté l'idéal britannique pour former la province d'Ontario d'après le système prussien. Il y en a qui voudraient effacer de la face de la province tout vestige de la civilisation française pour la remplacer par la culture allemande comme les prussiens ont traité les Français en Alsace-Lorraine. Si l'on doit en croire les journaux, un pasteur de Toronto aurait dit du haut de la chaire: "Le creuset dans lequel on obtiendra l'unification canadienne, c'est l'école publique où les différentes races sont et doivent être unies dans une même langue avec des aspirations identiques."

Quel relent de prussianisme ces paroles dégagent. Les Canadiens, qui dans cette province parlent le français, — et leurs arrière-grand-pères l'ont parlé avant eux, — devront être jetés dans le creuset afin d'être convertis en Anglais, comme le fer, le charbon et la pierre calcaire sont jetés dans

le fourneau pour devenir de l'acier. Cette métaphore n'est pas de moi, dit M. Moore, elle est du révérend Monsieur "Creuset" ou se fera l'unification.

"Ce système du creuset n'est pas nouveau, il existait longtemps avant Jésus-Christ, mais le principe qui est la base du système prussien est l'antithèse même du principe britannique.

"Si la paix est signée avant que le "creuset", "le marteau et l'enclume" soient détruits comme instruments de l'unification des races, il faudra dire que l'Angleterre se sera battue pour rien.

"Le "creuset de l'école publique" et "une langue avec des aspirations communes" sont des phrases qui donnent la note du patriotisme aux oreilles de la majorité. Mais pour la minorité? Est-ce que l'on comprend bien ce que cela signifie que de dépouiller un peuple vivant dans le pays de ses pères, possédant une langue perfectionnée, une littérature dans laquelle sont rapportés les hauts faits de ses pères, les belles et sublimes pensées de ses grands hommes et la science sur laquelle il compte pour progresser? Cela peut se faire par le creuset de l'Allemagne, mais certainement pas dans l'Empire britannique."

La conclusion que tire M. Moore de ces nobles paroles c'est que si l'on refuse aux Canadiens français le droit à leur langue comme à leurs aspirations, il faut nécessairement admettre que nos soldats sont allés combattre dans les tranchées d'Europe, sous la conduite de l'Angleterre, par un pur accident de la politique et non pas par conviction de la justice d'une cause.

En d'autres mots, après avoir établi les deux manières de fonder un empire, après avoir expliqué le fonctionnement du système prussien comme celui du système britannique, M. Moore montre que la province d'Ontario s'éloigne des traditions britanniques pour s'attacher à développer dans son sein la "Kulture boche."

La guerre finie, quand, dans l'Empire, les forces alliées auront écarté le prussianisme libéricide et ressuscité les nations qui en avaient été victimes, la province d'Ontario sera-t-elle PRUSSIENNE ou BRITANNIQUE?

A. N.

PIG. H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. D. CORMIER

Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.

Une fanfare pour le 165e

Les contributions devraient être envoyées au "Madawaska" qui a promis d'ouvrir une liste de souscription.

Les contributions suivantes ont déjà été reçues:

- M. H. Melanson, 10.00
- Antoine J. Legere, 5.00
- Proceeds from the "Little Jitney Tea Party", 1.45
- A. H. Melanson, 5.00
- J. B. Butler, 1.00
- Hypolite D'Aigle, 1.00
- Honoré Maillet, 1.00
- Alexandre D'Aigle, 1.00
- Jos. L. D'Aigle, .50
- Magnus T. D'Aigle, .25
- Melvin D'Aigle, 1.00
- Harry Oriott, 2.00
- Rev. Father Cormier, 10.00
- Mrs. W. B. Chandler, 5.00
- Mrs. T. D. Bourgeois, 2.00
- Hon. F. J. Sweeney, 5.00
- Master Bourque, 1.00
- J. B. Nugent, 1.00
- Sheriff B. J. Johnson, (Richibucto) 10.00

Portage du Lac.

Tableau d'Honneur pour le mois de Mars.

- Lottie Nadeau 99.77, Rosa Pelletier 99.55, Dorila Ouellet 98.42, Emely Pelletier 97.97, Lizzie Nadeau 97.52, Albert Soucy 96.84, Anita Soucy 95.71, Ida Pelletier 95.71, Laura Caron 95, Phydime Routot 94.59, Débia Boutot 94.37, Elise Nadeau 94.14, Aurel Nadeau 93.92, Alphaena Nadeau 92.79, Patrick Cyr 92.11, Wilfrid Cyr 91.66, Catherine Caron 90.31, Léville Nadeau 90.09, Imelda Ouellet 89.18.

Assiduité Parfaite.

Rosa Pelletier, Lottie Nadeau, Aurel Ouellet, Anita Soucy, Ida Pelletier, Phydime Routot, Imelda Ouellet, Lizzie Nadeau, Albert Soucy.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" T8. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine

Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 322

Tél. National "519

Heures de Bureau:

10 hrs à 11.30 hrs a. m.

2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTE

Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES

Assortiment complet

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER

ANDERSON SIDING, N. B.

M. CHAMBERLAND

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC

Bureau: Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine

Anderson Siding, le 15 de chaque mois

At. Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Ware Metal

de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN

St-Jacques, N. B.

18-16

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.

Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,

Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

A. P. LABBIE,

Manager.

Agences: FORT KENT, MAINE

Résidence: Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Annoncez dans

Le Madawaska

Faites bien attention !!

Nous donnons avis à notre nombreuse clientèle et au public en général que nous avons transporté notre atelier de tailleur à l'ancienne (pool-room) de M. George Mongeon.

Nous vous invitons tous à venir voir le plus bel assortiment de tweed à habillemerit pour la saison du printemps et d'y faire votre choix.

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Nous avons aussi un atelier de confection pour Dames de première classe.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.

